

Initiatives ministérielles

Québec. Hier, à Winnipeg, leur futur chef, selon les sondages, parce qu'ils ont l'air d'y croire, leur futur chef, hier soir, un Québécois, va dire que c'est effrayant que Winnipeg n'ait pas eu le contrat d'entretien des F-18. Qu'est-ce qu'il va dire au Québec dans son dernier mandat?

C'est facile, c'est juste pour dire que quand on crache en l'air, cela nous revient vite sur le nez, parce que j'ai hâte de voir leurs discours quand il va arriver au Québec à parler des contrats d'entretien des F-18, comme j'ai hâte de voir arriver les NPD au Québec avec leur position incohérente au niveau du lac Meech. Parce qu'au niveau du débat sur la TPS et de l'équilibre budgétaire, on est capable d'expliquer cette position cohérente. J'ai dit: n'allez pas demander à des gens êtes-vous pour ou contre les taxes? On est contre. N'allez pas demander à un gouvernement: aimes-tu mieux mettre ta tête en jeu et rien proposer? On n'aime pas cela.

Il y a deux budgets, quand on avait la même liste d'épicerie que nos collègues d'en face, je suis allé m'acheter un paquet de cigarettes à Valleyfield, ce n'est peut-être pas un bon exemple à donner. . .

M. Gauthier: C'est mauvais pour la santé!

M. Hudon: Fumer c'est très très mauvais, mais il y a une dame qui arrive à côté de moi, et elle dit: Vous êtes une «gang» de beaux «smattes», vous autres les conservateurs, augmenter les taxes sur les cigarettes!

M. Gauthier: Elle avait raison!

M. Hudon: J'ai dit: oui, c'est vrai, madame, on n'est pas plus originaux que nos prédécesseurs parce qu'on arrive à peu près avec la même liste d'épicerie qu'eux autres, l'essence, les cigarettes et la boisson. Mais, je lui ai dit: Madame, c'est la plus belle taxe qu'il n'y a pas, la taxe sur les cigarettes: quand tu ne veux pas la payer, tu ne fumes pas.

La TPS, on n'explique pas assez que c'est une taxe sur la consommation. Nécessairement, les personnes à faible revenu consomment moins, dépensent moins. Madame la Présidente, en dépensant moins, on va payer moins de taxe. En plus de cela, tous les ménages qui auront 30 000 \$ et moins, on ne parle pas de cela. Il va y avoir des retours, on ne parle pas de cela. On veut aider les gens, les revenus familiaux de 30 000 \$ et moins. Le système de

taxe tient à une évolution culturelle et historique dans le temps. Quand on a installé la taxe sur les manufacturiers il y a 75 ans, savez-vous pourquoi, madame la Présidente? C'est parce que c'était une façon, dans le temps, de taxer les riches parce que tous les autres fabriquaient leur propre truc. Donc, on voulait taxer les riches. On a dit: qu'est-ce qu'ils font, les riches, avec leur argent? Ils achètent des produits manufacturés. Donc, on va taxer cela. Si j'étais premier ministre d'un pays musulman, je taxerais le cochon et les vêtements européens, parce que c'est défendu par la religion.

On est tous pareil comme gouvernement. On a voulu taxer les riches, les produits manufacturés, mais aujourd'hui, madame la Présidente, que font les riches avec leur argent? Ils n'utilisent pas plus de produits, ils utilisent des services.

La présidente suppléante (Mme Champagne): Comme il est 18 h 45, en vertu de l'ordre adopté conformément à l'article 78 du Règlement le jeudi 29 mars 1990, il est de mon devoir d'interrompre les délibérations et de mettre aux voix sur-le-champ toute question nécessaire pour disposer de l'étape de la deuxième lecture du projet de loi dont la Chambre est maintenant saisie.

[Traduction]

Plaît-il à la Chambre d'adopter la motion?

Des voix: D'accord.

Des voix: Non.

La présidente suppléante (Mme Champagne): Que tous ceux qui sont en faveur de la motion veuillent bien dire oui.

Des voix: Oui.

La présidente suppléante (Mme Champagne): Que tous ceux qui sont contre veuillent bien dire non.

Des voix: Non.

La présidente suppléante (Mme Champagne): À mon avis, les non l'emportent.

Et plus de cinq députés s'étant levés:

La présidente suppléante (Mme Champagne): Convoquez les députés.

(La motion mise aux voix est adoptée.)